



L'auteur a eu le temps de laisser pousser sa barbe et de méditer tout à loisir en traversant le Pacifique à 6 nœuds. De retour sur la terre ferme, il nous explique pour quelles raisons il est persuadé que la science permettra un jour à l'homme de vivre une vie moins agitée.

L'ARTICLE DE HUGH DOWNS

Promenade en carriole pour l'avenir

UNE vision d'avenir : une allée devant une maison, au bord de la mer. Mme Brown et sa fille montent dans la carriole, tandis que monsieur vérifie le harnachement. Il monte à son tour sur le siège du conducteur, à côté de son fils qui est assis en escorte, donne un léger coup de fouet qui fait partir les chevaux, et en route pour la plage. L'avenir ? Pourquoi pas ? Beaucoup d'entre nous n'ont pas une vision de l'avenir très nette.

Le deux dernières générations ont montré une tendance curieuse à envisager l'avenir en extrapolant simplement les tendances de la technologie. Comme les produits alimentaires d'aujourd'hui sont plus nourrissants et mieux équilibrés, la nourriture de l'avenir prendrait la forme de pilules. Comme on a aujourd'hui des gratte-ciel, les constructions de l'avenir devraient vraiment monter aux nues et chatouiller les étoiles. Avec les moyens de plus en plus perfectionnés de transmission à la portée de tout le monde, on finirait pas vivre sous la surveillance constante du « Grand Frère ».

Les plus pessimistes vont jusqu'à prédire la destruction universelle par l'arme ultime.

L'avenir est plein de risques, bien sûr, mais aussi plein de promesses.

Depuis que l'homme ne se sert plus des membres antérieurs pour marcher mais pour manipuler tout ce qui lui tombe sous la main, il s'est servi de son intelligence pour amplifier tout ce qu'il touche — sa force physique avec des leviers — et des machines, ses connaissances au moyen d'images et de bibliothèques,

sa vue avec des télescopes et des microscopes, même ses facultés de calcul et de réflexion avec des ordinateurs.

Tous ces progrès ont suivi une progression accélérée plutôt que constante.

Trop vite

Le progrès va-t-il vraiment trop vite ? Faut-il déjà pousser des cris d'alarme ? Il faudrait répondre par l'affirmative si le progrès et les forces que nous avons créées échappent à notre contrôle. Mais les gens clairvoyants d'aujourd'hui ne pensent pas que nous ayons perdu ce contrôle.

Pour cette raison, ils pensent qu'on a tort de penser que l'avenir ne manquera pas de nous apporter encore plus de vitesse, de constructions vertigineuses, de machines monstrueuses, d'embouteillages de la circulation, d'automatisme dans la vie.

Ce qu'ils voient à côté, c'est plus de loisirs, une perspective et une compréhension plus grandes des problèmes posés par le progrès et leurs solutions. Un rythme moins tyrannique, des tâches moins fastidieuses, des passe-temps plus constructifs et plus personnalisés, des produits moins uniformes, plus adaptés aux goûts de chacun.

Lorsque Henry Ford mit l'automobile pour la première fois à la portée des bourses moyennes, on pouvait choisir la couleur qu'on voulait à la condition que ce soit le noir. Maintenant, avec une chaîne de montage commandée par ordinateur, vous avez non seulement un grand choix de couleurs, mais vous pouvez commander une voiture personnalisée à l'extrême.

Je me suis posté sur une chaîne de montage d'une usine de Chevrolet au point où la carrosserie est montée sur le châssis et j'ai pu voir de quelle manière le système complexe d'ordination permettait une combinaison de choix qui ne se retrouve peut-être que sur une voiture sur 500 — en couleur et capitonnage, entre le changement automatique et le changement à levier, entre 2 et 4 portes, pour les accessoires montés à l'usine (par exemple, la radio avec ou sans recherche de station), les modèles de pneus et les systèmes électriques.

Projetez ce développement sur l'avenir et vous pourrez prévoir une personnalisation à la portée de tout le monde.

Le Dr. Thomas Paine, de l'organisation Tempo, et Jack White, un créateur de systèmes de transport pour la General Motors, estiment l'un et l'autre que la plus grande variété des produits jouera un tel rôle dans l'avenir que notre existence sera enrichie par les possibilités de choix plus grandes au lieu d'être soumise aux décrets des technocrates officiels ou non.

Du temps pour l'âme

En d'autres mots, la technologie a porté quelques fruits qu'on commence seulement à reconnaître : des loisirs plus grands, cela ne veut pas dire plus de temps pour l'âme, pour diriger sa propre destinée, pour des engagements qui améliorent les rapports sociaux, pour une individualité plus développée. On a sans doute fait du feu pour cuire sur une pierre plate bien avant l'invention de l'écriture. Mais de nos jours, avec les fourneaux à gaz, électriques ou électroniques les plus perfectionnés, les gens construisent des barbecues en pierre dans leurs jardins et reviennent à la manière primitive pour la cuisson de leur nourriture chaque fois qu'ils le peuvent.

Il ne s'agit pas d'une révolte contre la technologie. C'est plutôt une distraction permise par les loisirs plus grands que donne la technologie. Si quelqu'un doit travailler encore 70 heures par semaine, vous ne le trouverez certainement pas en train de se faire une grillade sur la braise dans un coin de son jardin.

C'est depuis que les carabines de chasse modernes existent que le tir à l'arc s'est répandu d'une manière fantastique. Il y a plus d'archers émérites en ce moment aux Etats-Unis qu'en Angleterre au temps de Robin des Bois.

Grande ou petite vitesse

Pour ma part, j'apprécie mieux les petites vitesses depuis que les hommes ont réalisé les plus grandes vitesses. C'est très pratique de voyager à 1 000 à l'heure sur un avion à réaction, mais on peut faire des voyages très agréables sur route en restant dans la limite

des 100 à l'heure imposée sur les autoroutes. Et (pour citer une expérience personnelle touchant aux extrêmes), bien qu'ayant eu l'occasion de voler sur un avion de chasse de Mach 2 comme le F-104, un des plus modernes à l'heure actuelle, j'ai quand même trouvé le plus grand plaisir, que je n'avais aucun désir d'écourter, à traverser le Pacifique sur un petit bateau à la vitesse moyenne de six nœuds.

Le vieux revolver d'ordonnance Colt Single Action Army est bien connu de tous les collectionneurs d'armes datant de l'époque héroïque du Far-West. Fabriqué par Colt, de 1861 à 1936, il devint un objet recherché par les collectionneurs dès qu'on cessa la fabrication. Peu après la deuxième guerre mondiale, Harry Lidstone, un des dirigeants de la firme Colt, m'assura que Colt ne reprendrait jamais la fabrication de ce modèle. Il disait alors la vérité, Colt était décidé à ne plus fabriquer ce modèle, mais, par la suite, la pression des circonstances créées par la grande popularité des westerns, à la TV comme au cinéma, ainsi qu'un changement de la direction de la firme Colt, ont fait qu'on a repris la fabrication de ce modèle. On peut maintenant trouver ce modèle à l'état neuf chez presque tous les armuriers américains. Il en est de même pour d'autres modèles fameux d'armes à feu anciennes.

Aujourd'hui, on peut acheter en pièces détachées à monter soi-même des objets aussi antiques que des clavecins ou des rouets. Pourquoi pas dans l'avenir la construction amateur à l'échelle et en état de rouler des modèles classiques de voitures ? Ou, pour les archéologues amateurs, des ensembles de pièces détachées en matière plastique légère et résistante pour la construction de ruines classiques d'aspect authentique à tous les points de vue ?

L'avenir, nous ne l'avons peut-être pas devant nous, mais tout autour de nous, par la multiplication des aspects divers. Nous n'irons pas simplement plus vite d'un lieu à un autre, nous aurons un choix plus grand de vitesses et de moyens de locomotion. Nous ne vivrons pas seulement plus longtemps, nous aurons une plus grande variété de façons de vivre. Nous n'aurons pas seulement plus de loisirs à consacrer à une activité parallèle, nous aurons un choix beaucoup plus étendu de violons d'Ingres possibles. Nous ne vivrons pas à un rythme toujours plus endiablé, mais nous aurons plutôt le choix des périodes consacrées d'une part au progrès personnel rapide, d'autre part à la détente salutaire dans un eden préservé avec tous ses attraits naturels.

Vous pourriez alors atteler la carriole pour aller faire un tour dans la réserve forestière la plus proche, où l'air est pur et transparent, peu différent d'ailleurs de celui des secteurs industriels où les mesures prises contre la pollution de l'air auraient déjà fait leur effet. Les marchands de fouets de carriole feront alors des affaires.